

## Ainsi vont les morts

Les nouveaux visages se faisaient plutôt rares à Ildris Valley, petite ville recluse du monde et fonctionnant selon ses propres lois, édictées par un code qui tenait sur un simple feuillet. S'y risquer induisait la forte probabilité de ne jamais pouvoir la quitter si ce n'était à l'horizontale, les pieds devant, bercé par le chaos d'un corbillard. En témoignaient les potences qui se dressaient aux abords de la ville et sur lesquelles trois cadavres dansaient en poussant leurs infernales lamentations. Les habitations modestes bordaient l'axe principal. Une épicerie. Un barbier. Une église. Un bar. Des maisons. Sable et poussière.

L'étranger s'étira. Il poussa la porte de la taverne, pénétra les lieux et disséqua ses occupants de regards incisifs. Il planait une ambiance malsaine, chargée de testostérone et d'alcool. Un groupe de femmes se trouvait parqué dans le fond de la salle, à proximité d'un vieux juke-box clignotant. Cela faisait nombre d'années qu'il n'en avait pas vu un et il se fit la promesse que, si le temps ne glissait pas trop vite, il se paierait une chanson.

Les talonnettes de ses bottes martelèrent le plancher de l'entrée jusqu'au comptoir, non sans éveiller quelques curiosités. À dire vrai, ce n'était pas moins le bruit de ses chaussures – incroyablement cirées pour quelqu'un qui avait fait un si long voyage – que son allure générale qui magnétisait l'attention. Plutôt grand, mince comme un fil de fer, il portait un pantalon noir légèrement évasé. Par-dessus une chemise blanche pourvue d'un col pelle à tarte, un élégant gilet cintrait sa squelettique silhouette. Légèrement incliné, un chapeau haut de forme reposait sur le haut de son crâne. Il posa ce dernier sur le comptoir, se hissa sur l'un des tabourets libres, saluant ses voisins de droite puis de gauche et lâcha sa lourde sacoche sur une place contiguë. Le tintement qu'elle émit en retombant sur le siège suscita de nouvelles œillades venimeuses. L'étranger tira sur la chaînette de sa montre gousset, en ouvrit le couvercle puis la secoua en houspillant. Le tenancier croisa les bras et lui jeta un regard noir. Intrigué. Inquisiteur. Le maigrelet, lui, croisa les doigts et inspecta les bouteilles qui trônaient sur les étagères et entre lesquelles gisaient des cadavres de mouches et autres insectes. Des toiles d'araignées tourbillonnaient dans le souffle d'un ventilateur qui ronflait paresseusement. La singularité de l'établissement résidait en cette collection de têtes fichées à l'arête du plafond, serrées les unes aux autres, sèches comme des fruits dessiqués. Elles ornaient presque toute la salle, mais il restait des places de choix.

— C'est un bien bel établissement que vous avez là, dit l'étranger avec une réelle sincérité.

Les lèvres du barman se retroussèrent en un rictus de cerbère. Il sonda ses autres clients les plus proches. L'étranger lui rendit son sourire, à sa manière, avec la délicatesse qui fait la marque des gentlemen.

— Et votre ville est charmante, vraiment. Je sillonne le continent depuis plus de trois ans maintenant. Des vallées et des montagnes tapissées de cadavres en marche. Croyez-moi, mes amis, dit-il à l'assistance, je suis bien heureux d'avoir atterri ici et pouvoir ainsi goûter au repos et pourquoi pas à l'une de vos spécialités. Avez-vous de la bière ? C'est mon péché mignon. Cela fait des mois que je n'en ai pas goûté.

Le barman attrapa une chope et l'inclina sous sa tireuse. Il fit couler le breuvage et claqua le verre coiffé de mousse devant l'étranger. Alors que ce dernier s'apprêtait à attraper l'anse, le patron colla sa grosse main calleuse sur le verre.

— T'as de quoi la payer cette cervoise ?

L'étranger plein d'entrain acquiesça et ouvrit sa sacoche. Des pièces d'or. Des bijoux. Des liasses de billets. Le barman écarquilla les yeux avant de se radoucir et de libérer la chope.

— Qui es-tu ? Et qu'est-ce qui t'amène ?

— Je me nomme Hippolyte Cornélius et, ainsi que je vous le précisais, je ne suis qu'un humble voyageur. Je vais de-ci, de-là, où le vent porte mes ailes.

Un client pivota dans sa direction, un gros lard dégarni dont les fesses débordaient de son assise et qui portait un t-shirt, trop court, à l'effigie d'un obscur groupe de rock. Il cracha dans son verre et beugla :

— Un voyageur qui se trimbale avec un sac chargé d'or. De qui te payes-tu la tête, croque-mort ?

— De personne, voyons. Je peux comprendre votre méfiance. J'imagine que vous voyez passer de drôles de gens. Que ces dernières ne franchissent pas toujours les limites de votre ville avec les intentions les meilleures. Pour en avoir rencontré, je peux vous assurer que le monde à changer.

— C'est de là que t'as récolté toutes ces cicatrices sur l'avant-bras ? s'inquiéta un autre molosse patibulaire qui venait grandir le nombre de ceux qui entouraient à présent l'étranger.

Hippolyte retroussa plus encore sa manche pour exposer les mutilations en question, traces lisses par endroits et fraîchement encroûtées à d'autres.

— Cela ? Ce n'est que le prix à payer pour rester en vie.

Le gros rockeur se rapprocha plus encore. Son haleine reflua tellement qu'une chandelle aurait pu l'enflammer.

— Effectivement. L'impôt est plus lourd à payer par chez nous.

Hippolyte lorgna les têtes empaillées qui ornaient le plafond.

— Je n'en doute pas, mon ami. J'ai bien vu que vous étiez plutôt du genre à trancher dans le vif du sujet. C'est très bien d'ailleurs de savoir tout de suite à qui on a à faire quand on rencontre des gens. Je ne suis pas friand des surprises, j'en ai rarement connu de bonnes ces temps-ci. Si je peux échanger avec vous, c'est que je suis chanceux. Chanceux et observateur. Si vous le souhaitez, je serais tout à fait prêt à partager mes connaissances avec vous. Ma théorie, devrais-je dire.

Les cartes reposaient sur les tables. Le bruit de fond avait cessé. Les femmes avaient quitté leur juke-box pour se rapprocher. Les oreilles, toutes les oreilles étaient à présent tendues vers Hippolyte. Il haussa les épaules, gêné par cette subite et unanime attention, tira sur sa chaînette et ouvrit sa montre. Il la secoua et rouspéta, encore.

— Cette satanée montre est comme le monde. Elle se détraque, lever de soleil après lever de soleil. Quelqu'un aurait-il l'obligeance de m'indiquer l'heure, s'il vous plaît ?

Le barman tira sa propre tocante de sa poche. Un modèle ouvragé, finement ciselé, tout en argent.

— 16h47.

— Quelle beauté, s'extasia Hippolyte, une joue calée dans la paume de sa main. Un héritage familial ?

— Non, répondit-il en désignant l'une des têtes défraîchies au-dessus. Elle appartenait à ce monsieur. Un type qui n'a pas eu de chance, et qui n'avait peut-être pas de théorie.

— Le malheureux. Il a l'air si paisible, là-haut. Qu'utilisez-vous pour les garder en tel état de conservation ?

Un vieillard roula dans sa chaise et fendit le cercle qui entourait Hippolyte. Des taches de naissance ornaient son crâne luisant. De petites lunettes reposaient sur un nez d'aigle, nez sous lequel foisonnait la plus dense des moustaches blanches.

— Nous n'utilisons rien. Nous renouvelons.

Hippolyte but une gorgée, inclina la tête pour saluer la qualité de la bière.

— Vous la brassez vous-même ? Ah oui, je me demandais, vous avez des chambres ?

Le barman lui prit la chope des mains et but la fin du breuvage en une longue et interminable traite. Il retourna le verre, disparu sous le comptoir et lorsqu'il reparut enfin, ce fut pour poser un fusil sous le nez de cet étranger un peu trop loquace à son goût.

— Ouais, dit-il en tournant le canon vers l'invité. J'en ai. Mais il en reste des tout confort au cimetière. Si t'as qu... qu'chose à dire, voudrait mieux que tu le fasses tout de suite.

— Olah, mon ami. Vous ai-je froissé ? Si tel est le cas, je vous présente mes excuses.

Le gros lard se leva. Le cercle se resserrait sur Hippolyte.

— Ma théorie est que ce ne sont pas les hommes ni les zombies qui gagneront cette bataille. Ce sont des êtres bien plus perfides. Oui, ce sont les corbeaux.

Sa phrase tomba comme la chute d'une mauvaise blague et déclencha malgré tout une vague de rires moqueurs. Hippolyte ne s'en offusqua pas pour autant. Les moqueries, il y était habitué et la plupart de leurs auteurs n'étaient plus de ce monde pour en témoigner.

— Moi aussi, poursuivit-il, je ne levais pas la tête au début de l'épidémie. J'allais d'un endroit à l'autre, les yeux rivés sur les routes, les sentiers et les sous-bois. Et puis un jour, éreinté de fuir, je les ai vus. Une petite dizaine au début. Les éclaireurs. Ils survolent d'abord les villages, à la recherche de survivants. Ils ont beau être charognards, je reste persuadé que le goût de la chair fraîche constitue le met dont ils raffolent le plus. Ne les avez-vous pas remarqués ?

Mugissement général. Chacun examina son voisin lorsqu'un corbeau majestueux se posa sur le rebord d'une fenêtre, provoquant un sursaut dans l'assemblée. Il devait faire la taille d'un chat. Une balafre barrait sa caboche sombre et courait par-dessus un œil crevé, bille blême qui semblait malgré tous les étudier. Quelqu'un cogna la vitre pour le faire déguerpir, mais l'oiseau n'en parut pas dérangé. Il poussa un croassement lugubre. Hippolyte subtilisa la bière de son voisin le plus proche et la porta à ses lèvres.

— Je suis certain qu'ils planent au-dessus de vos toits, assura-t-il.

Le barman chargea son commis de sortir vérifier et aussitôt, le gamin, un petiot d'à peine quinze ans, se précipita à l'extérieur et manqua même de se vautrer. Tout le monde attendait, dans un silence quasi religieux, dans une atmosphère poisseuse, presque palpable. Le gamin reparu, exténué, corps plié en deux et mains sur les cuisses. Il secoua la tête de haut en bas avec frénésie. Le doyen fit pivoter son fauteuil roulant et fila sur le plancher grinçant.

— Allons, bon ! dit-il. Qu'as-tu vu de si terrible là-bas ? Hein ?

Le même se lança dans une piètre imitation de volatile et marqua de grands cercles en direction des cieux en faisant des moulinets avec ses bras.

— L'arrière-garde, fit Hippolyte, la mine grave. Elle vole en masse, croasse en cercles, attire l'attention des hordes. Jusqu'à de petites communautés, telles que la vôtre. Ils progressent ensemble, en formation bien serrée, véritable armée de l'apocalypse. Les morts-vivants vont déferler sur vos maisons. Ils vont vous dépecer. Manger certains d'entre vous. Quand ils en auront terminé, les corbeaux prendront le relais pour accomplir leur dessein et se repaître de vos restes encore frais. Ainsi va la vie. Ainsi vont les morts.

Hippolyte posa une pile de pièces d'or sur le comptoir, haute comme celles des bons joueurs de poker.

— Je suis très fatigué. Je vais prendre une chambre pour la nuit, si nuit il y a. Avez-vous de la viande séchée ? De l'eau en bouteille ? J'achète ce que vous me donnerez.

Le commis, qui s'était éclipié, ressurgit. Le corbeau sur la fenêtre prit son envol, majestueux.

— P'ain ! Pa'tout. P'ain !

Les habitants se mirent en branle, armes aux poings et hargne aux tripes. À l'est du village s'étendaient deux horizons. L'un, céleste, voilé de corbeaux dansants. L'autre, terrestre, peint de morts traînant leurs carcasses souillées. Il en vint bientôt de l'ouest. Du nord. Et puis du sud. Une marée montante qui, bientôt, allait recouvrir cet îlot de vie, bastion d'une humanité perdue.

Quelqu'un renversa le vieux qui tomba à plat ventre, limace impotente. Les premiers coups de feu retentirent. Malgré les bousculades et le chaos qui régnait, Hippolyte parvint à trouver le coffret dans lequel se trouvaient les clefs des chambres. Il accéda également au garde-manger, vida sa sacoche de tous ses trésors et les remplaça par toute la nourriture et l'eau qu'elle pouvait contenir. Il monta ensuite les escaliers, son chapeau négligemment posé sur le crâne. La chambre la plus coquette dominait le bâtiment et prodiguait une vue magnifique sur la rue principale en proie au désastre. Il tira le rideau à fleurs. Le barman se tenait au milieu de la route avec une poignée d'hommes. Il canardait le cercle de cadavres dont le rayon se resserrait fatalement autour d'eux. Les corbeaux croassaient à la lueur d'un soleil en déclin, émaillant le ciel d'un implacable filet de plumes ténébreuses. Hippolyte ferma les volets, posa son haut-de-forme sur le chevet et s'allongea sur le lit moelleux. Les cris et les râles ne constituaient plus un obstacle à son sommeil depuis longtemps déjà.

Vingt-huit jours plus tard. Plus de hurlement depuis près d'une semaine. Les derniers survivants, à court de vivres, avaient tenté l'échappée belle, très vite rattrapés par une réalité aux doigts osseux et aux dents tranchantes. La vie et les morts avaient déserté le hameau saccagé. Seuls subsistaient les corbeaux, presque repus, terminant les restes d'un effroyable banquet. Hippolyte déverrouilla sa chambre. Des dépouilles jonchaient le couloir. Il les enjamba et se glissa jusqu'au rez-de-chaussée. Le bar n'était plus que ruine de bouteilles brisées, de chaises renversées et de corps mutilés. Les têtes fichées aux murs semblaient observer la scène d'un œil rieur. Hippolyte leur adressa une révérence, portant son chapeau bien bas avant se recoiffer. Il s'approcha du juke-box, inséra une pièce de monnaie. Pressèrent les touches six et quatre. Lynyrd Skynrd entama Free Bird. Hippolyte s'en alla ramasser ses trésors, ne s'encombra pas de certains, pillait les corps de nouveaux présents. Dehors, les émanations de décomposition empuantissaient l'air. Hippolyte s'en emplissait les poumons d'une profonde inspiration de satisfaction. Plusieurs cadavres remuaient encore dans les charniers disséminés aux quatre coins de la ville. Privé de la moitié inférieure de son corps, le tenancier rampait, traînant derrière lui ses intestins en ribambelles élastiques. Hippolyte le rejoignit – prenant soin d'éviter les embûches surnoises que savaient si bien tendre les hommes – même après leur trépas – et lui broya la tête d'un coup de botte bien senti. Il s'abaissa et tira sur la chaînette étincelante, s'empara de la merveilleuse montre façonnée qu'il substitua à la sienne. Bien sûr, il fouilla les décombres et parvint à réunir un bien maigre butin. L'apanage des petites villes trop reculées du monde. Il se mit en route et tendit à l'horizontale son bras lacéré. Un corbeau fondit sur lui, freina sa course en déployant ses larges ailes et se posa délicatement sur Hippolyte. Un corbeau borgne bardé d'une longue cicatrice. Ses serres se refermèrent sur la chair torturée et le voyageur grimaça. Quelques mètres plus tard, la douleur n'était plus qu'un lancinement sourd, tout à fait supportable.